

**MARDI 19 NOVEMBRE 2013 - 20H**

***Musiques pour la reine Caroline***

**George Friderich Handel (1685-1759)**

*The ways of Zion do mourn HWV 264 - Funeral Anthem*

entracte

**George Friderich Handel**

*Silete venti HWV 242 - Motet*

*Concerto grosso op. 6 n° 6 HWV 324*

- I. Largo affettuoso
- II. A tempo giusto
- III. Musette - Larghetto
- IV. Allegro
- V. Allegro

*The King shall rejoice HWV 260 - Coronation Anthem*

**Les Arts Florissants, chœur et orchestre**

**William Christie, direction**

**Emmanuelle de Negri, soprano**

Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Caen et la Région Basse-Normandie. Ils sont en résidence au Théâtre de Caen.

IMERYS et ALSTOM sont Grands Mécènes des Arts Florissants.

*Silete venti HWV 242* : éditions musicales Les Arts Florissants (Pascal Duc).

**Fin du concert vers 22h.**



### Gloires et deuils de la maison de Brunswick-Hanovre

En juin 1710, au terme d'un séjour de trois ans en Italie, riche en créations triomphales, George Friderich Handel accepte la charge de *Kapellmeister* du prince électeur de Hanovre. Celui-ci a été désigné comme prochain successeur de la reine Anne Stuart d'Angleterre. En 1711, le compositeur précède son protecteur à Londres pour y créer, le 24 février, un nouvel opéra italien, *Rinaldo*, qui est mis en scène au Queen's Theater avec un luxe inconnu jusqu'alors du public anglais. Son succès profite amplement à l'image du futur roi, Handel jouant alors avec brio le rôle de propagandiste de la maison de Brunswick-Hanovre. En 1714, la reine Anne Stuart meurt ; le prince électeur lui succède. Il vient à Londres, accompagné par son fils et héritier, le prince Georges-Auguste. Celui-ci avait épousé en 1705 la princesse Caroline de Brandebourg-Anspach, une jeune femme à l'intelligence vive et aux idées libérales. En 1727, Georges I<sup>er</sup> meurt ; Georges II accède au trône qu'il conserve jusqu'en 1760. Son épouse joue un rôle déterminant à ses côtés. Elle assume la régence durant les absences de son époux et favorise l'action d'un premier ministre éclairé, son conseiller privé et ami intime, Robert Walpole. Elle offre surtout son soutien indéfectible au plus fidèle des artistes de la dynastie, naturalisé citoyen britannique en 1727 : George Friderich Handel.

### Deux chefs-d'œuvre de contrepoint choral

À l'occasion du couronnement de Georges II et de Caroline, le 11 octobre 1727, Handel est chargé de composer quatre *anthems*<sup>1</sup> de cérémonie, dont la *Coronation Anthem HWV 260* qui est interprétée, à sa création, par un ensemble monumental de près de deux cents musiciens. Cette composition chorale, fondée sur le Psaume 21, est parée de brillantes parties concertantes de trompettes, qui retentissent avec éclat dans le premier chœur. Le deuxième mouvement privilégie le dialogue entre les parties de cordes. Le troisième, de caractère triomphal, ménage un bel effet de surprise harmonique, qui permet l'enchaînement au chœur suivant. Son écriture contrapuntique rigoureuse introduit un effet d'amplification progressive, souligné par l'orchestration croissante, les cordes étant successivement rejointes par les hautbois puis par les trompettes et les timbales. L'œuvre s'achève par un « *alléluia* » aux allures de double fugue jubilatoire.

Après dix ans de règne et au terme de dix jours d'une pénible agonie, la reine Caroline vient à décéder. Pour ses funérailles, célébrées à l'abbaye de Westminster le 17 décembre 1737, Handel fait exécuter son *Anthem for the Funeral of Queen Caroline HWV 264* avec des fastes extraordinaires : pas moins de quatre-vingts chanteurs et une centaine d'instrumentistes ont été réunis pour l'occasion. L'œuvre est construite à partir d'un assemblage de divers textes bibliques, principalement articulés autour d'extraits des *Lamentations de Jérémie*. Le style d'écriture de cette composition, sans aucune aria de

---

1. *Anthem*, ou antienne en français, du grec *antiphônè*, « qui répond à » : refrain souvent bref et de préférence chanté avant et après un psaume - ou plus rarement entre les strophes d'un hymne. D'un point de vue musical, l'antienne est l'ancêtre du refrain.

soliste, est étonnamment archaïsant. Elle est construite en une succession de dix chœurs, précédée d'une vaste symphonie en *sol* mineur. Tout au long de cette monumentale architecture chorale, Handel alterne des épisodes homorythmiques, à l'effet impressionnant, et de savants développements contrapuntiques, aux tournures modales saisissantes, évoquant plutôt le langage musical de la Renaissance que celui du Baroque tardif. Cette conception archaïsante de l'*anthem* s'explique par les citations d'œuvres anciennes que Handel a distillées au long de l'œuvre : diverses mélodies de chorals apparaissent ainsi dans « *The way of Zion* » ou encore dans « *She delivered* », tandis que des fragments d'un motet funèbre de Jakob Handl-Gallus (1550-1591) apportent une nouvelle densité expressive à « *Their bodies* ». L'œuvre sera parodiée par Handel dans *Israël en Égypte*, où elle devient la « lamentation sur la mort de Joseph ».

### Un monument de contrepoint instrumental

En 1740, l'éditeur londonien John Walsh publia les douze *Grands Concertos op. 6* de Handel. Le compositeur a de toute évidence supervisé leur impression : un soin extrême a été apporté à leur gravure, Handel a précisé les dates de composition de chacun des concertos, mentionné avec une minutie peu conventionnelle pour l'époque l'orchestration et l'ornementation. Le dispositif instrumental du *Concerto op. 6 n° 6 HWV 324* oppose un trio soliste de deux violons et basse (formant le *concertino*) et un *ripieno* de cordes seules. La forme générale s'apparente à celle d'un concerto d'église, mais l'œuvre présente une organisation originale des mouvements et surtout une richesse d'écriture contrapuntique peu commune. Ainsi, le premier mouvement, *Largo affettuoso*, après une introduction massive et solennelle en *tutti*, introduit plusieurs épisodes de *sol*i venant dialoguer par alternance avec le *ripieno*. Le deuxième mouvement, *A tempo giusto*, est une fugue somptueuse qui ne ménage aucun effet de *solo* pour mieux déployer sa polyphonie savante, perpétuellement composée à quatre parties. Le troisième mouvement rompt avec la forme du concerto d'église : il s'agit d'un mouvement de danse, une *Musette*, en *mi* bémol majeur. Le caractère pastoral et l'évocation des instruments à bourdon (cornemuse ou vielle à roue) propres à ce genre de danse résultent ici de la présence récurrente, mais non systématique, de longues tenues de basses. L'*Allegro* suivant renoue avec le sévère style d'église. Le concerto s'achève par un cinquième mouvement, *Allegro*, très bref, de caractère chorégraphique, où l'on peut reconnaître un *passepied* de style français. Handel abandonne pour la première fois la polyphonie à quatre parties au profit d'une écriture en trio où les premiers et seconds violons se trouvent exceptionnellement réunis « à l'unisson ».

### Et un motet énigmatique

Alors que la plupart des motets latins de Handel ont été composés pendant son premier séjour italien, entre 1707 et 1709, l'étude du manuscrit autographe du motet *Silete venti HWV 242* porte à penser qu'il a été composé entre 1722 et 1725. L'origine, la genèse et les circonstances de la création de ce motet jubilatoire, pour soprano solo et orchestre, ne sont pas connues. Il revêt la forme d'une cantate latine, avec une *Sinfonia* d'ouverture

suivie d'une alternance de récitatifs et d'airs. La première partie de la *Sinfonia* revêt l'apparence de la première partie, « grave », des ouvertures à la française. En revanche, sa seconde partie se transforme en une « symphonie descriptive » tempétueuse, venant figurer les vents furieux balayant la terre. La soprano soliste, dans son premier récitatif, veut apaiser cette tempête, tandis qu'elle s'épanche dans une première aria implorante. Un court récit conduit à la seconde aria, lumineuse et sereine (où Handel mêle des thèmes empruntés à deux autres compositions, l'*Aria* HWV 207 « *Meine Seele hört im Sehen* » et le *Chandos Anthem* « *Let God arise* »). L'œuvre s'achève par un « *alléluia* » jubilatoire, aux allures de gigue.

*Denis Morrier*

**George Friderich Handel**

*The ways of Zion do mourn HWV 264 - Funeral Anthem*

(Antienne de funérailles pour la reine Caroline)

The ways of Zion do mourn  
And she is bitterness;  
All her people sigh  
And hang down their heads to the ground.  
How are the mighty fall'n!  
She that was great among the nations,  
And princess of the provinces!  
She put on righteousness,  
And it clothed her:  
Her judgement was a robe and a diadem.  
When the ear heard her,  
Then it blessed her,  
And when the eye saw her,  
It gave witness of her.  
How are the mighty fall'n!  
She that was great, great among the nations,  
And princess of the provinces!  
She deliver'd the poor that cried, the fatherless,  
And him that had none to help him.  
Kindness, meekness and comfort were in her tongue;  
If there was any virtue,  
And if there was any praise,  
She thought on those things.  
How are the mighty fall'n!  
She that was great, great among the nations,  
And princess of the provinces!  
The righteous shall be had  
In everlasting remembrance,  
And the wise shall shine  
As the brightness of the firmament.  
Their bodies are buried in peace:  
But their name liveth evermore.  
The people will tell of their wisdom,  
And the congregation shall shew forth their praise;  
Their reward also is with the Lord,  
And the care of them is with the Most High.  
They shall receive a glorious kingdom  
And a beautiful crown from the Lord's hand.  
The merciful goodness of the lord endureth for ever  
On them that fear him,  
And his righteousness on children's children.

Les chemins de Sion sont dans le deuil  
Et elle est remplie d'amertume ;  
Tout son peuple soupire  
Et laisse retomber sa tête vers la terre.  
Comment les puissants sont tombés!  
Celle qui était grande entre les nations,  
Et souveraine parmi les États!  
Elle se revêtait de la justice  
Qui lui servait de vêtement :  
Elle avait la droiture pour manteau et pour diadème  
L'oreille qui l'entendait  
Lui donnait sa bénédiction,  
L'œil qui la voyait  
Lui rendait témoignage.  
Comment les puissants sont tombés!  
Celle qui était grande entre les nations,  
Et souveraine parmi les États!  
Elle sauvait le pauvre qui implorait et l'orphelin  
Qui manquait d'appui  
Sa langue proférait compassion, humilité et réconfort ;  
Ce qui était vertueux  
Et digne de louange  
Était l'objet de ses pensées.  
Comment les puissants sont tombés!  
Celle qui était grande entre les nations,  
Et souveraine parmi les États!  
La mémoire du juste  
Dure toujours,  
Ceux qui auront été intelligents brilleront  
Comme la splendeur du ciel.  
Leurs corps reposent en paix :  
Mais leur nom vit pour l'éternité.  
Le peuple parlera de leur sagesse,  
Et les communautés chanteront leurs louanges.  
Leur récompense est aussi dans le Seigneur  
Et ils sont sous la protection du Tout-Puissant.  
Il leur sera donné un royaume glorieux  
Et ils recevront une couronne de la main du Seigneur.  
La bonté de l'Éternel dure à jamais  
Pour ceux qui le craignent,  
Et sa miséricorde (s'étendra) aux enfants de leurs enfants.

**Silete venti HWV 242 - Motet**

Silete venti,  
 Nolite murmurare frondes.  
 Quia anima mea  
 Dulcedine requiescit.  
 Dulcis amor, Jesu care,  
 Quis non cupit te amare,  
 Veni, veni transfige me.  
 Si tu feris non sunt clades.  
 Tuæ plagæ sunt suaves.  
 Quia totus vivo in te.  
 O fortunata anima,  
 O jucundissimus triumphus,  
 O foelicissima laetitia.  
 Date sarta, date flores,  
 Me coronent vestri honores.  
 Date palmas nobiles.  
 Surgant venti et beatae  
 Spirent almæ fortunatæ  
 Auras coeli fulgidas.  
 Alleluia! Alleluia!

Faites silence, vents,  
 Ne murmurez plus, feuilles !  
 Car mon âme  
 Repose en une douce paix.  
 Doux amour, cher Jésus,  
 Qui ne désire ardemment t'aimer ?  
 Viens, viens me percer le sein.  
 Si tu frappes, tu ne causes aucune blessure,  
 Tes plaies sont douces.  
 Car je vis entièrement en toi.  
 O âme fortunée,  
 O triomphe le plus agréable,  
 O joie très heureuse !  
 Offrez des guirlandes, offrez des fleurs,  
 Que vos honneurs me couronnent,  
 Offrez la noble branche de palmier.  
 Laissez les vents se lever  
 Et que les âmes dignes de ceux qui sont bénis  
 Respirent l'air radieux du ciel.  
 Alléluia ! Alléluia !

**The King shall rejoice HWV 260 - Coronation Anthem**

(Antienne du Couronnement)

The King shall rejoice in thy strength, oh Lord!  
 Exceeding glad shall he be of thy salvation.  
 Glory and worship hast thou laid upon him.  
 Thou hast prevented him with the blessings of goodness,  
 And hast set a crown of pure gold upon his head.  
 Alleluia! Alleluia!

Seigneur ! le roi se réjouit de ta protection puissante.  
 Ton salut le remplit d'allégresse.  
 Tu places sur lui l'éclat et la magnificence.  
 Tu l'as prévenu par les bénédictions de ta grâce,  
 Tu as mis sur sa tête une couronne d'or pur.  
 Alléluia ! Alléluia !

*Traductions © DR*

### **William Christie**

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces trente dernières années : pionnier de la redécouverte en France de la musique baroque, il a révélé à un très large public le répertoire français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Sa carrière a pris un tournant décisif en 1979 quand il a fondé Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, William Christie a très vite imposé, au concert et sur les scènes d'opéra, une griffe très personnelle de musicien/homme de théâtre, renouvelant l'interprétation d'un répertoire jusqu'alors largement négligé ou oublié. C'est en 1987 qu'il a connu une véritable consécration publique avec *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique, production qui a ensuite triomphé sur de nombreuses scènes internationales. Mais le répertoire qu'il aborde avec Les Arts Florissants ne se cantonne pas au Baroque français : il aborde aussi la musique italienne ou anglaise avec Purcell et Handel, et va jusqu'à s'immiscer chez Mozart et Haydn. Sa production lyrique se poursuit sur un rythme très soutenu et ses collaborations avec de grands noms de la mise en scène de théâtre et d'opéra font chaque fois figure d'événement. Outre ses activités auprès des Arts Florissants, William Christie assure également une intense activité de chef invité. La formation et l'insertion professionnelle des jeunes artistes sont également au cœur des préoccupations de William Christie qui a révélé plusieurs générations de chanteurs, d'instrumentistes et de chefs. Soucieux d'approfondir son

travail de formateur, en 2002, il fonde « Le Jardin des Voix », une académie pour les jeunes chanteurs dont chaque édition obtient un grand succès en France, en Europe et aux États-Unis, et dont les lauréats entament rapidement une brillante carrière internationale. Depuis 2007, le programme « Arts Flo Juniors » permet à des étudiants de conservatoire d'intégrer l'orchestre et le chœur le temps d'une production. Depuis 2007, William Christie est aussi artiste en résidence à la Juilliard School de New York où il donne des master-classes en compagnie de musiciens des Arts Florissants. Passionné d'art des jardins, il a créé en 2012 le festival « Dans les Jardins de William Christie ». Ces rencontres musicales en Vendée réunissent Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix pour des concerts et des promenades dans les jardins qu'il a créés à Thiré. En 2013, William Christie lance son propre label discographique, Les Éditions Arts Florissants, avec la sortie de *Belshazzar* de Handel. William Christie a acquis la nationalité française en 1995 et a été élu en 2008 à l'Académie des Beaux-Arts. Il a été officiellement reçu sous la Coupole de l'Institut en 2010.

### **Les Arts Florissants**

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont dans leur spécialité l'une des formations les plus réputées au monde. Fondés en 1979, et dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, ils portent le nom d'un petit opéra de Marc-Antoine

Charpentier. Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu et aujourd'hui largement interprété et admiré : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. En résidence privilégiée depuis vingt ans au Théâtre de Caen, Les Arts Florissants présentent chaque année une saison de concerts dans de nombreuses villes en Région Basse-Normandie ainsi qu'une politique de transmission et d'ouverture aux nouveaux publics, également menée au plan national. Le programme « Arts Flo Juniors », lancé en 2007, permet aux étudiants de conservatoires d'intégrer l'orchestre et le chœur pour une production ; l'académie du « Jardin des Voix », créée en 2002, se tient tous les deux ans au Théâtre de Caen et a déjà révélé bon nombre de nouveaux chanteurs ; beaucoup d'actions éducatives ponctuelles ont lieu, principalement en Région Basse-Normandie mais également dans des conservatoires de banlieue parisienne. Au cours de leur saison 2013/2014, placée sous le signe de l'année Rameau, Les Arts Florissants donnent successivement un programme de *Musiques pour la reine Caroline*, composé d'œuvres de Handel (William Christie) ; la deuxième partie de la tournée du Jardin des Voix - *Le Jardin de monsieur Rameau* (William Christie) ; la reprise du ballet *Doux Mensonges* au Palais Garnier (Paul Agnew) ; un programme d'airs de cour de Lambert (William Christie) ; la suite de l'intégrale des madrigaux de Monteverdi (Paul Agnew) ; *Platée* de Rameau (William Christie,



mise en scène de Robert Carsen) ; un programme d'airs et de danses de Rameau (Jonathan Cohen) ; un concert d'œuvres sacrées de Henry Purcell (Paul Agnew) ; un spectacle mis en scène par Sophie Daneman et chorégraphié par Françoise Denieau : *Rameau, maître à danser*, en création à Caen (William Christie) et des grands motets de Rameau et de Mondonville (William Christie).

**Directeur musical fondateur**

William Christie

**Directeur musical adjoint et chef associé**

Paul Agnew

**Chef associé**

Jonathan Cohen

**Orchestre****Violons**

Florence Malgoire (violon solo)  
Catherine Girard (2<sup>e</sup> violon solo)  
Jean-Paul Burgos  
Myriam Gevers  
Sophie Gevers-Demoures  
Guya Martinini  
Valérie Mascia  
Martha Moore\*\*  
Michèle Sauvé  
Satomi Watanabe  
Paul-Maris Beauny\*  
Amandine Solano\*

**Altos**

Galina Zinchenko  
Simon Heyerick\*\*  
Michel Renard  
Myriam Bulloz\*

**Violoncelles**

David Simpson  
Emmanuel Balssa\*\*  
Ulrike Brütt  
Alix Verzier  
Geneviève Koerver\*

**Contrebasses**

Jonathan Cable  
Michael Greenberg

**Hautbois**

Michel Henry  
Antoine Torunczyck

**Bassons**

Claude Wassmer  
Philippe Miqueu

**Trompettes**

Joël Lahens  
Jean-François Madeuf  
Gilles Rapin

**Timbales**

Marie-Ange Petit

**Clavecin, orgue**

Béatrice Martin (basse continue)

**Chœur****Sopranos**

Nicole Dubrovich  
Brigitte Pelote\*\*  
Juliette Perret  
Isabelle Sauvageot  
Virginie Thomas  
Sheena Wolstencroft  
Leila Zlassi  
Jennifer Coursier\*

**Mezzo-sopranos**

Alice Gregorio  
Violaine Lucas

**Contre-ténors**

Brian Cummings  
Nicolas Domingues  
Bruno Le Levreur

### Ténors

Nicolas Maire  
Jean-Yves Ravoux  
Bruno Renhold  
Michael-Loughlin Smith  
Thibaut Lenaerts

### Basses

Virgile Ancely  
Pierre Bessière  
Laurent Collobert  
Christophe Gautier  
Marduk Serrano Lopez

\* Musiciens accueillis dans le cadre du programme « Arts Flo Juniors », une initiative pédagogique qui offre la possibilité à de jeunes étudiants de conservatoire de venir s'ajouter aux rangs de l'orchestre et d'y vivre une expérience pédagogique basée sur la pratique.

\*\* Tuteurs du programme « Arts Flo Juniors »

### Emmanuelle de Negri

En 2013/2014, la soprano Emmanuelle de Negri retrouve à plusieurs reprises William Christie et Les Arts Florissants : pour *Platée* de Rameau, où elle interprète Clarine et Amour à l'Opéra-Comique de Paris, au Theater an der Wien et à New York ; pour un programme Handel en tournée européenne ; et pour un programme d'airs de cour en France, en Angleterre et enregistrement. Lauréate HSBC de l'académie européenne de musique en 2008, c'est par le violoncelle qu'Emmanuelle de Negri fait ses premiers pas dans la musique, avant d'intégrer en chant le Conservatoire de Nîmes puis le Conservatoire de Paris (NSMDF), poursuivant en parallèle des études de lettres modernes et des cours de théâtre.

Si elle chante avec talent l'oratorio (René Jacobs lui confie le rôle-titre du *Martirio de Sant'Agnese* de Pasquini), c'est dans le registre de l'opéra qu'elle est particulièrement remarquée, tant elle allie à ses qualités vocales un véritable talent de comédienne. Ainsi, elle a interprété les compositeurs les plus divers, dans les genres les plus variés sur de nombreuses scènes prestigieuses : Papagena (Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Nice), Barberine (*Folles Journées*, d'après *Les Noces de Figaro*), Despina (*Così fan tutte*), Clorinda dans *La Cenerentola* et Oberto dans *Alcina* de Handel... Elle interprète avec le même bonheur l'opérette (Cupidon dans *Orphée aux Enfers*) et l'opéra du XX<sup>e</sup> siècle (Yniold dans *Pelléas et Mélisande*, Mélisande dans *Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas). Parmi les nombreux chefs avec lesquels elle a eu l'occasion de travailler, on compte Gabriel Garrido, Hervé Niquet ou encore Vincent Dumestre. Elle s'illustre particulièrement dans le Baroque : partenaire fidèle des Arts Florissants depuis la 4<sup>e</sup> édition du Jardin des Voix, on a pu l'entendre dans *The Fairy Queen*, *Dido & Aeneas* et *The Indian Queen* de Purcell, dans *Susanna* de Handel, dans *Pygmalion* mis en scène par Trisha Brown, dans un programme consacré aux grands motets ou encore dans *Hippolyte et Aricie* aux festivals d'Aix-en-Provence et de Glyndebourne. Elle a également été à l'affiche de la reprise de la mythique production d'*Atys*, dans le rôle de Sangaride. Elle a présenté un récital consacré au personnage d'Armide à l'Opéra-Comique et au Grand Théâtre de Provence d'Aix-en-Provence avec l'Orchestre Français des Jeunes dirigé par Paul Agnew, incarné Agilea dans *Teseo* de

Handel avec Les Folies Françaises au Théâtre des Champs-Élysées, ainsi que Amour et la Phrygienne dans *Dardanus* avec l'Ensemble Pygmalion ou encore Polixène dans *Pyrrhus* de Royer avec Les Enfants d'Apollon.

# cite de la musique live



## chez vous... comme au concert

**Vivez les concerts filmés  
à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel  
en direct et en différé sur Internet**

[citedelamusiquelive.tv](http://citedelamusiquelive.tv)



Photo © Franck Fardille • Licences Cité de la musique 2-4041550-2-4041546-3-4041547  
• Licences Pleyel 1-4056699 - 2-4056690 - 3-4056691

# Salle Pleyel | et aussi...

**MARDI 17 DÉCEMBRE 2013, 20H**

**Johann Sebastian Bach**  
*Messe en si mineur*

Ensemble Pygmalion  
Raphaël Pichon, direction  
Eugénie Warnier, soprano  
Anna Stephany, soprano  
Damien Guillon, alto  
Daniel Behle, ténor  
Konstantin Wolff, basse, baryton

**VENDREDI 20 DÉCEMBRE 2013, 20H**

**Georg Friedrich Haendel**  
*Le Messie*

Academy of Ancient Music  
Bernard Labadie, direction  
Lydia Teuscher, soprano  
Iestyn Davies, contre-ténor  
Jeremy Ovenden, ténor  
Brindley Sherratt, basse

**MARDI 28 JANVIER 2014, 20H**

**Georg Friedrich Haendel**  
*Extraits de Giulio Cesare, Alcina, Agrippina et Atalanta*

Sonya Yoncheva, soprano  
Orfeo 55  
Nathalie Stutzmann, direction

Coproduction Céleste Productions-Les Grandes Voix,  
Salle Pleyel.

**MERCREDI 19 MARS 2014, 20H**

**Johann Sebastian Bach**  
*Passion selon saint Jean*

Bach Collegium Japan  
Masaaki Suzuki, direction  
Joanne Lunn, soprano  
Damien Guillon, alto  
Gerd Türk, ténor  
Peter Kooij, basse

**MARDI 15 AVRIL 2014, 20H**

**Johann Sebastian Bach**  
*Passion selon saint Matthieu*

Amsterdam Baroque Orchestra  
Ton Koopman, direction  
Hana Blažíková, soprano  
Maarten Engeltjes, alto  
Tilman Lichdi, L'Évangéliste  
Jörg Dürmüller, ténor  
Klaus Mertens, basse  
Falko Hönisch, le Christ

**SAMEDI 19 AVRIL 2014, 20H**

**Hear my prayer**  
*Hymnes et anthems de Henry Purcell*

Les Arts Florissants  
Paul Agnew, direction

> **CITÉ DE LA MUSIQUE**

**VENDREDI 20 DÉCEMBRE 2013, 20H**

**Airs sérieux et à boire**

Airs de **Michel Lambert, François Couperin, Joseph Chabanceau De La Barre, Marc-Antoine Charpentier et Honoré D'Ambrus**

Les Arts Florissants  
William Christie, direction, clavecin  
Emmanuelle de Negri, dessus  
Anna Reinhold, bas-dessus  
Cyril Auvity, haute-contre  
Marc Mauillon, basse taille  
Lisandro Abadie, basse

Les partenaires média de la Salle Pleyel

**L'EXPRESS**

**LE FIGARO**